

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 9 / 23

mercredi 15 novembre 2023

paraît 10 fois par année
101^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**L'argent liquide
va-t-il disparaître ?**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



BERNE VISE LES ÉTOILES

pages 2 - 3



Photo : Space Eye / DR



Christine Werlé



Photo : Space Eye / DR

UN ŒIL SUR L'UNIVERS AUX PORTES DE BERNE

Un nouvel observatoire astronomique, baptisé Space Eye, a ouvert ses portes cet automne dans le parc naturel du Gantrisch près de Berne. Y pénétrer, c'est entrer dans un autre monde.

Quiconque s'est déjà rendu de nuit dans le parc naturel du Gantrisch sait à quel point l'endroit est sombre. C'est d'ailleurs pour son absence de pollution lumineuse que le site a été choisi pour y construire l'observatoire astronomique Space Eye. À une quinzaine de kilomètres de Berne, le hameau d'Uecht, au-dessus de Niedermuhlern (BE), porte bien son surnom de « chambre noire » du canton de Berne : il se situe en effet loin du halo lumineux de la ville fédérale, dans une nature intacte. « C'est l'un des endroits les plus sombres de Suisse », précise le porte-parole de l'observatoire, Raphael Zahnd.

Autre avantage pour l'observation du ciel : perché à 950 mètres d'altitude, Uecht est généralement épargné par le brouillard du Plateau en hiver. En revanche, le hameau n'est pas accessible en voiture ou

en transports publics. À Niedermuhlern, il faut laisser derrière soi véhicule et car postal pour grimper dans une navette affrétée par l'observatoire. Les amoureux de la randonnée peuvent aussi emprunter un sentier de la découverte (compter une trentaine de minutes de marche) ponctué de 15 stations virtuelles sur les thèmes de l'espace et de l'environnement accessibles via une application.

Un bijou architectural

Après 5 minutes de trajet en navette, le nouvel observatoire surgit tel un phare au détour de la route de campagne qui mène à Uecht. Il a été construit à côté d'une station d'observation astronomique privée déjà existante, celle de l'ingénieur bernois Willy Schaerer, datant de 1951. Celle-ci constitue aujourd'hui un complément précieux à l'observatoire de recherche

Zimmerwald de l'Université de Berne. « L'observatoire Zimmerwald qui est destiné uniquement à la recherche scientifique n'est pas ouvert au public. Il existe en outre un troisième observatoire dans la région bernoise, celui du Gurten, équipé d'un seul télescope », relève Raphael Zahnd.

À première vue, nul ne pourrait deviner la fonction de l'imposante tour blanche de l'observatoire Space Eye conçue par l'architecte tessinois Mario Botta en personne. Seul l'escalier qui monte sur le toit donne l'impression qu'on vise les étoiles. Ce « bijou posé dans le paysage » - comme l'a décrit son célèbre concepteur lors de l'inauguration - n'est toutefois que la partie visible de l'iceberg. La plus grande partie de l'observatoire se trouve en effet sous terre.

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 13 décembre 2023

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 17 novembre 2023

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
Illustration : Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

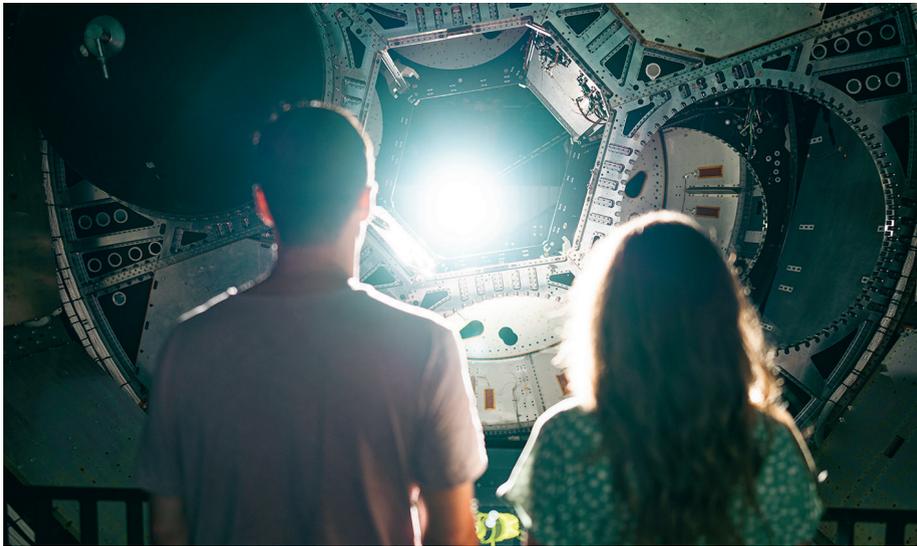
Dernier délai de rédaction :

mardi 21 novembre 2023

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00



Photos : Space Eye / DR

Cap sur les étoiles

Au sous-sol, des îlots d'exposition interactifs donnent non seulement un aperçu de la recherche sur notre univers, mais font également la part belle aux thèmes environnementaux, tels que les changements subis par notre planète et la pollution lumineuse dans la région bernoise. Le sous-sol abrite aussi un planétarium haut de gamme dans lequel les visiteurs peuvent voyager vers des galaxies lointaines à des vitesses supérieures à celles de la lumière grâce à un simulateur spatial.

Depuis le sous-sol, un escalier en colimaçon et un ascenseur mènent à la terrasse panoramique, où se trouve la véritable attraction de l'observatoire : le plus grand télescope de Suisse. Il offre une vue à couper le souffle sur les étoiles, les planètes et les galaxies qui vaut à elle seule la visite !

Outre le télescope, l'observatoire Space Eye dispose d'un instrument permettant d'observer le soleil. Il est ainsi possible d'observer le ciel même pendant la journée. Des télescopes mobiles et le télescope historique de l'observatoire Schaerer, qui se trouve à proximité de la nouvelle installation, complètent l'offre.

L'observatoire Space Eye a coûté au total 19 millions de francs. Son objectif est d'accueillir 20 000 à 30 000 visiteurs par an.

ANNONCE



NOUVEAU !
Gagnez 10 francs sur votre prochaine facture en abonnant l'un de vos amis au Courier de Berne.

Le magazine des francophones

Pour vous annoncer :
admin@courrierdeberne.ch
Pour vous s'inscrire : www.arb-cdb.ch

EDITO

Créer des couloirs verts pour les hérissons



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

En zone urbaine, les hérissons et autres animaux sauvages doivent avoir accès à des habitats naturels, autrement dit à des jardins. Leur survie dépend de cette accessibilité. Or, la ville de Berne manque de couloirs verts. Murs, clôtures et escaliers rendent ces accès plus difficiles ou les bloquent carrément. Contraints de faire des détours, les animaux sauvages passent plus de temps dans des zones dangereuses comme les routes. Non seulement cela provoque du stress, mais les animaux perdent également un temps précieux à chercher de la nourriture.

Pour remédier à la situation, la ville de Berne a pris une mesure originale en lançant l'initiative « Libérez la voie aux hérissons et autres ». Elle appelle les habitants à créer des passages dans leur jardin afin que les animaux sauvages se déplacent sans stress et en toute sécurité. L'objectif est de renforcer la connectivité écologique en zone urbaine.

Les hérissons sont constamment en mouvement (ils parcourent souvent un à deux kilomètres par nuit) et ont besoin de passages d'environ 12 x 12 cm pour entrer dans un jardin. Pour les murs et les clôtures, il est possible de réaliser un carottage. Si vous choisissez cette option, la ville de Berne vous soutiendra avec une contribution financière de 200 francs maximum, ce qui correspond généralement à environ deux tiers des frais. Pour les marches, il est conseillé de les rendre praticables avec un tremplin ou une rampe. Les hérissons éprouvent en effet des difficultés à escalader des obstacles de 10 à 15 cm.

Quiconque crée un de ces couloirs verts peut également le signaler avec une plaque disponible auprès de la municipalité ou l'enregistrer sur bern.stadtwildtiere.ch. Le but est de rendre ces passages visibles et de fournir de l'inspiration à d'autres personnes.



Photo : © Svenja Crottogini

Consultez l'agenda francophone sur arb-cdb.ch





CINÉ - DÉBAT - RENCONTRES : le cinéma pour mieux penser la société

Créée en 2015, l'association **Ciné-Débat-Rencontres** a pour objectif de faire vivre la langue française à Berne, une ville bilingue où la pratique du français a tendance à se perdre. **En 2020, nous avons eu le plaisir et l'honneur de recevoir le prix du Groupe des Ambassadeurs Francophones de Berne (GAF), récompensant notre engagement et notre action.**

Le nom de notre association, **Ciné-Débat-Rencontres**, définit bien l'ambition qui est la nôtre :

Ciné tout d'abord, et bien évidemment pour cinéma, un merveilleux outil de communication qui nous permet d'accéder facilement à la culture. Nous proposons des programmes très variés, nos films, qu'ils soient récents ou plus anciens, sont de grande qualité et les thèmes abordés varient chaque année. Nous avons notamment évoqué la démocratie, la résilience, la liberté et le sujet retenu pour 2024 sera l'égalité (et la disparité).

Grâce à notre sélection de films en langue française, sous-titrés en allemand, et au support de l'image, tout le public bernois peut avoir accès à cette langue de façon ludique.

Débat ensuite, car la mise en perspective des films présentés, les sujets de société abordés font l'objet de présentations détaillées et de débats avec des intervenants choisis.

Rencontres enfin, ce qui n'est pas le moindre aspect de notre programme puisque nos soirées s'organisent autour d'un buffet dînatoire de grande qualité, où les participants se retrouvent dans une atmosphère à la fois conviviale et animée pour échanger leurs impressions avant et après la projection du film.

En résumé, nos soirées rassemblent un public varié où se côtoient Alémaniques et francophones, une vraie richesse, synonyme d'ouverture à l'autre et de curiosité, incitant même à la lecture pour approfondir les différents sujets.

En 2024, l'association Ciné-Débat-Rencontres organisera une soirée mêlant « **littérature et cinéma** ». En effet, le film présenté nous permettra d'aborder une fois de plus le monde du livre et nous sommes très heureux de vous annoncer que ce soir-là sera attribué pour la première fois

« **Le prix littéraire des jeunes bernois** ».

Cette soirée aura lieu **le jeudi 7 mars 2024 au Freies Gymnasium à Berne**. Nous invitons cordialement toutes celles et tous ceux qui le souhaitent à y participer.

Inscription obligatoire sur : inscriptioncdr@gmail.com

De plus, quelques places gratuites seront mises à la disposition des membres du Courrier de Berne pour le buffet dînatoire qui accompagnera notre soirée

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

* **A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

* **Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

* **Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

Aarethéâtre
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

Alliance française de Berne
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

* **Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

* **Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE
Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'École de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

* **Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

RELIGION & CHŒURS

* **Chœur de l'Eglise française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

* **Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

POLITIQUE & DIVERS

* **sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

* **Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Valérie Valkanap

PIED DE NEZ INDÉSIRABLE A CHRONOS

Lundi 2 octobre, l'air est à 25 °C, l'Aar à 18,4. Comme un pied de nez à Chronos, je me donne l'illusion que je retiens la belle saison qui joue les prolongations en en profitant « une dernière fois ».

N'est-ce pas quand les bonnes choses de la vie commencent à se raréfier qu'on voudrait les retenir ? Petite satisfaction toute personnelle à voler un instant d'éternité. J'enfile un maillot sous ma robe, enfourche mon p'tit vélo et pédale jusqu'à l'Augutbrücke. Me voilà prête à étreindre mon sac étanche en forme de gros poisson (89 cm de long) acheté à... Bâle. Pardonnez mon infidélité, mais le volume du *Wickelfisch* bâlois dépasse de 8 litres l'*Aarebag* bernois et je voulais, le cas échéant, pouvoir y fourrer une doudoune (oui, je sais, j'affectionne les hypothèses improbables, mais ça me rassure). Combien de fois ont-ils dit d'enrouler sur elle-même l'ouverture pour la rendre étanche ? Trois tours ? Dans le doute, j'en fais le double, ferme le clip et me jette à l'eau. Le flux d'objets gonflables (unicorne, château, cygne, grosse bouée, matelas, bateau pneumatique, planche à paddle...) circulant dans l'Aar en continu s'est enfin tari. Heureusement, car autrement, j'ai peur de me faire passer dessus par une jeunesse insouciant qui se laisse porter par le courant à bord de quatre ou cinq embarcations liées les unes aux autres. Affalées dans leur plastique fluo, les bandes trinquent à la bière en hurlant plus fort que leur sono fracassante, sans vraiment regarder où ils vont. Pour l'heure, je réalise que mon sac de nage, gonflé comme un ballon, est trop rond. J'ai du mal à l'agripper, pas moyen de le glisser

sous mon nombril. Mes fesses coulent, je n'arrive pas à me tenir à l'horizontale, mes pieds raclent le fond, je m'écorche les genoux car la rivière s'avère très basse à certains endroits. Maintenant le courant me rabat vers la rive. J'aperçois de grosses branches qui font bouillonner l'eau. Je donne de vigoureux coups de jambes pour revenir dans le mitan, mais j'ai l'impression de faire du surplace, et puis ce fichu sac trop pansu m'obstrue la vue. Quand je suis enfin en eau plus profonde, j'entrevois déjà le Muribad où je compte sortir car il y a là des échelles à attraper et puis une digue en béton où lézarder pour sécher. Nouveaux mouvements énergiques pour regagner la berge. Une fois la barre du courant franchie, j'entre en eau calme et peux me tenir debout sans tituber. Je m'installe sur le béton chaud. J'évide mon poisson. Lunettes de soleil, serviette, livre. La piscine ayant officiellement fermé il y a quinze jours, j'ai la jetée pour moi. Luxe, calme et félicité. Quand le soleil commence à décliner, je plie bagage et me rhabille. C'est alors que je réalise que des clôtures ont été dressées tout autour des bassins qui m'empêchent de rejoindre tant la sortie en aval que celle en amont, située du côté des terrains de volley-ball impossibles à atteindre. Qu'à cela ne tienne, si je longe la digue dans l'eau très basse et ressors un peu plus bas vers le restaurant, je pourrai regagner le portil-

lon placé au niveau de la caisse. Las, celui-ci est bloqué, infranchissable. Ne reste qu'une solution, me remouiller jusqu'à la taille pour rejoindre la grève en retrait par rapport à la digue, en me cramponnant au grillage pourvu de piques à ses extrémités afin de décourager les resquilleurs estivaux.

Je me suis méchamment griffée aux herbes. Pour comprendre la raison de ce verrouillage inédit, j'ai, dès le lendemain, appelé les services communaux. Il m'a été répondu que l'entrée du Muribad était INTERDITE en dehors des heures d'ouverture. Oui, ça je sais, mais la sortie ? Pareil, fermé, c'est fermé, nul n'a le droit d'en fouler le sol, sinon c'est enfreindre la loi. Dans ce cas, il faudrait aussi interdire l'accès depuis la digue, car on n'en sait fichtre rien quand on arrive de là. Et puis qui ça dérange d'abord ? Le problème, ce sont les bassins vides. Ah. Oui, il faut empêcher les gens de tomber dedans. Parce que s'ils tombaient, la responsabilité de la commune serait engagée. Je vois. Une question de gros sous. Admettons qu'il faille barricader l'accès aux bassins. Mais pourquoi, nouvellement cette année, empêcher les paisibles baigneurs de sortir de la rivière par la porte tournante ? Je n'ai obtenu d'autre réponse que celle du règlement.

Ordnung, Sicherheit und Disziplin?

ANNONCE

Tarot intuitif

Consultations
Workshops & Cours

079 874 22 83
www.k13.ooo

BRÈVES



Roland Kallmann

CHALET DE NOËL À BERNE-BETHLÉEM AVEC CACHET SPÉCIAL

Date : Je 7 et ve 8 déc. 2023. **Lieu :** Chalet de Noël de la filiale de la Poste de Berne-Bethléem (Bern-Bethlehem), Fellerstr. 28, 3027 Berne. **Heures d'ouverture :** 9-12 h et 13-17 h. **Accès :** Tram n°8 jusqu'à l'arrêt Tscharnergut.

La **tradition** du cachet spécial commence durant les années 1956 à 1960 et continue sans interruption depuis 1978. Elle aurait dû prendre fin en 2019 à cause de la forte baisse de la demande. Des protestations multiples et une pétition permirent de sauver le petit bureau temporaire installé dans le centre du quartier du Tscharnergut entre 2002 et 2022.

Le **nouveau chalet de Noël** de la Poste suisse ouvrira cette année devant la filiale de Berne-Bethléem. Toutes les lettres apportées durant les heures d'ouverture seront ornées avec le cachet de Noël spécial. Pour les personnes ne pouvant pas se rendre à Bethléem, les envois affranchis avec des timbres valables pourront être envoyés à l'**adresse suivante** : Poste CH Réseau SA, Service d'oblitération Bethléem, Werkstrasse 41, 3250 Lyss. Les envois sans adresse à renvoyer à l'expéditeur après oblitération devront être accompagnés d'une enveloppe affranchie et adressée.

Pour en savoir plus sur cette filiale de Noël à Berne-Bethléem consulter le site internet : poste.ch/timbres-poste

Sont également en vente des timbres-poste, une enveloppe C6 affranchie du timbre spécial *Arbre de Noël* à 1,10 CHF (au prix de 2,00 CHF), la même enveloppe spécial C6 sans timbre (au prix de 0,90 CHF).



L'expression (ou le mot) du mois (92) :
Je m'appelle maison Anna-Seiler et j'ai changé de maison en juillet 2023!

Qui suis-je ?

Réponse : voir page 6



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Les moyens de paiement numériques gagnent du terrain au détriment de l'argent liquide. La pandémie de Covid-19 a servi d'accélérateur à cette digitalisation. En 2017, le numéraire était utilisé dans 70% des transactions courantes, en 2020, il était de 43%, et en 2022, de 36% selon un rapport de la Banque nationale suisse (BNS). Mais pour Michael Girod, porte-parole au sein de l'Administration fédérale des finances (AFF), pièces de monnaie et billets de banque ont encore de beaux jours devant eux.

« L'ARGENT LIQUIDE JOUIT TOUJOURS D'UNE GRANDE POPULARITÉ EN SUISSE »

L'argent liquide va-t-il disparaître, vu la progression des moyens de paiement numériques ?

L'argent liquide présente des avantages individuels et remplit différentes fonctions importantes pour l'économie et la société. Nous partons donc du principe que l'argent liquide continuera d'être utilisé par les particuliers et les entreprises, parallèlement à d'autres moyens de paiement.

Quelles répercussions la numérisation des moyens de paiement a-t-elle sur Swissmint qui frappe les pièces de monnaie du pays en fonction des besoins d'approvisionnement du marché ?

La demande en pièces de monnaie est revenue à la normale depuis la fin de la pandémie de Covid-19. Swissmint s'adapte aux évolutions et grâce à différentes mesures d'optimisations décidées en 2021, elle est aujourd'hui bien positionnée.

Attendez-vous un renversement de la tendance ?

L'argent liquide continue d'occuper une place importante en comparaison internationale, mais il a tendance à perdre de son importance comme moyen de paiement par rapport aux systèmes de paiement sans numéraire qui sont appréciés en raison de leur convivialité et de leur rapidité. Cependant, l'argent liquide n'est pas seulement un moyen de paiement, c'est aussi une réserve de valeur qui prend de l'importance à certaines périodes (taux d'intérêt bas ou négatifs, incertitudes, crises, etc.). Eu égard aux importantes fonctions économiques et sociales du numéraire, le Conseil fédéral reste attentif à l'évolution de l'accès à l'argent liquide, son acceptation et son utilisation.

Par qui et dans quelles situations l'argent liquide est-il encore utilisé ?

L'enquête menée par la BNS en 2022 montre notamment que les personnes âgées et les personnes à faible revenu utilisent plus fréquemment l'argent liquide. Il reste utilisé dans les restaurants ou lors d'activités de loisirs et pour de faibles montants.



Michael Girod, photo : DR

Quels avantages a l'argent liquide ?

Il permet à tout un chacun d'accéder à la monnaie de la banque centrale, améliore la résilience en cas de défaillance des systèmes de paiement électroniques, assure la protection de la sphère privée et permet aux personnes qui n'ont pas de compte bancaire et donc pas accès aux moyens de paiement sans numéraire de prendre part à la vie économique du pays.

Et quels désavantages ?

Durant la pandémie de Covid-19, le numéraire a été considéré comme vecteur de transmission du virus et les autorités sanitaires ont temporairement déconseillé son utilisation dans le trafic des paiements, par exemple pour les achats dans les magasins. Par la suite, des études internationales ont montré que ces inquiétudes étaient infondées. Elles sont arrivées à la conclusion que les billets ne posent pas de risques d'infection majeurs par rapport à d'autres surfaces avec lesquelles nous sommes en contact au quotidien.

En 2020, le Conseil national a adopté un postulat pour « assurer l'acceptation de l'argent liquide à long terme ». Faut-il donc absolument sauver l'argent liquide ?

Comme le Conseil fédéral l'a expliqué dans le rapport sur l'acceptation du numéraire en Suisse, l'argent liquide remplit des fonctions importantes et jouit toujours d'une grande popularité en Suisse. Le Conseil fédéral suivra de près les évolutions dans le domaine de l'argent liquide.

FORMATION



UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 16 NOVEMBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

Mme Corinne ROSSARI

Professeure ordinaire de linguistique française de l'Université de Neuchâtel

Les mots et leur usage.

Comment différencier des mots «vides» dont le sens est proche voire synonyme?

JEUDI 23 NOVEMBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

M. Francis CORPATAUX

Professeur émérite de l'Université de Sherbrooke (Canada).
Chevalier des arts et des lettres de la République française

Le chant des enfants du monde

JEUDI 30 NOVEMBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

M. Patrick CRISPINI

Chef d'orchestre, musicien, pédagogue

Maria Callas, diva incandescente

JEUDI 7 DÉCEMBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

M. Pierre CLEITMAN

Comédien, musicien et conférencier, Paris

Comment devenir philosophe en 2 x 30 minutes (mi-temps comprise)

JEUDI 14 DÉCEMBRE 2023, 14 h 15 – 16 h ascario

M. Alain SCHÄRLIG

Mathématicien et professeur honoraire à la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne

Gerbert d'Aurillac, l'homme de science devenu pape

Réponse de la page 5 : L'Hôpital de l'île (Inselspital) a été initié par le testament d'Anna Seiler daté du 29 novembre 1354. Le bâtiment, sis à la Freiburgstrasse 37, portait ce nom jusqu'en juillet 2023. Le nouveau bâtiment principal (sis à la Freiburgstrasse 20 et mis en service le 18 septembre 2023) porte désormais le nom de **maison Anna-Seiler**.

L'ancienne maison s'appelle maintenant maison Wilhelm-Fabry (1560-1634, médecin municipal de Berne dès 1614).

Par décret du 23 avril 2020, le Conseil communal de la ville de Berne a défini les futurs noms de femme à donner à plusieurs rues pour le site de l'Hôpital de l'île. L'allée Anna-Seiler traverse le site d'ouest en est.

RK



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

LE THÉÂTRE POUR PROMOUVOIR LE BILINGUISME DE FAÇON ORIGINALE

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de DAS.VENTIL, une association théâtrale qui a reçu cette année le Prix du bilinguisme dans la culture du canton de Berne.

Décerné pour la première fois cette année, le Prix du bilinguisme dans la culture, doté de 20 000 francs, a été attribué à DAS.VENTIL. Le canton de Berne a choisi de distinguer cette association théâtrale en raison de son utilisation artistique originale du bilinguisme. Et original, ça l'est ! Cela commence par le nom. « DAS.VENTIL », en français, ça veut dire la soupe. « L'idée était de montrer que lorsqu'on est sous pression, on peut la relâcher sur scène... Le point, c'est pour l'esthétisme ! », explique avec humour Kathrin Iten, fondatrice de l'association qui est aussi actrice et auteure des pièces de théâtre présentées par DAS.VENTIL.



Photo : © Sarp Tuncer

D'assistante sociale à comédienne

Née à Berne en 1981, Kathrin Iten ne se voyait pas au départ brûler les planches. Assistante sociale de formation, spécialisée dans la migration, ce n'est qu'après avoir exercé son métier auprès des plus démunis pendant quelques années qu'elle décide de bifurquer vers une carrière artistique. « Je suis partie étudier les droits de l'homme à Berlin, puis en 2012, je me suis installée à Paris pour suivre l'école de clown de Philippe Gaulier que j'ai fréquentée pendant deux ans », se souvient la Bernoise. C'est à ce moment-là que les langues vont se mélanger et qu'elle va coécrire avec d'autres artistes sa première pièce de théâtre, *Formular : CH*, sur la vie quotidienne de trois travailleuses sociales. « En tant qu'assistante sociale, j'ai vu des choses que la société ne voit pas. Et ce qui est intéressant avec le théâtre, c'est que sur scène, on peut montrer au grand jour les injustices », raconte-t-elle.

En 2014, Kathrin Iten fonde DAS.VENTIL et présente *Formular : CH* en allemand à Berne en 2015. Le succès est immédiat. « À ce moment-là, j'habitais encore à Paris et je faisais des allers-retours avec la Suisse. Parallèlement, je jouais dans la capitale française un seule-en-scène que j'avais également écrit, *La Copine de Ferdinand*, une histoire d'amour sur fond de Deuxième Guerre mondiale. Dans cette pièce, je montrais les affiches de l'UDC au public parisien ! », s'amuse l'artiste bernoise.

Jouer en deux langues

L'idée lui vient alors de traduire en français

Formular : CH. La pièce est présentée pour la première fois à Lausanne en 2017, avant de s'élancer à la conquête de la Suisse romande. Kathrin Iten retourne ensuite dans le canton de Berne pour présenter à Bienne *La Copine de Ferdinand* en version bilingue. Chacune de ses pièces de théâtre est désormais écrite en trois versions : allemand, français et bilingue, avec toujours le même objectif : que le spectacle reste compréhensible. À celles et ceux qui se demanderaient comment c'est que de jouer en bilingue, un message sur la page d'accueil de DAS.VENTIL en offre un aperçu : « Wir haben GAGNÉ le Prix du bilinguisme dans la culture ! Merci le canton von Bern pour cette Anerkennung! »

« Jouer en bilingue, ce n'est vraiment que pour Bienne. Je ne peux pas faire la même chose à Vevey par exemple. Il me faut aussi adapter l'histoire au public, dont la sensibilité diffère d'une région à l'autre. Je me souviens que lorsque j'ai présenté *La Copine de Ferdinand* à Fribourg, les gens ne riaient pas, je me suis retrouvée face à un mur ! Ce n'est qu'à la fin que l'atmosphère s'est détendue, lorsque j'ai dit : « On sait que les Romands n'aiment pas les Suisses allemands ! Là, le public a éclaté de rire. »

Inclassable

Que Kathrin Iten soit seule en scène ou qu'elle donne la réplique à des partenaires, la constellation des projets de DAS.VENTIL est à chaque fois différente. C'est d'ailleurs ce qui rend l'association inclassable, selon sa fondatrice. « Il m'arrive aussi d'aller jouer dans les bureaux de l'administration fédérale à la demande »,

indique au passage celle qui est désormais de retour dans sa ville natale. *Bettina Zimmermann*, la pièce de théâtre avec laquelle elle tourne en ce moment dans toute la Suisse, est d'ailleurs consacrée à une fonctionnaire, un personnage antipathique tiré de *Formular : CH*. Tout un programme !

Informations : www.dasventil.ch/fr

LA CASE



Anne Renaud





Nicolas Steinmann

ROMANDE À BERNE DEPUIS TOUJOURS, ET FIÈRE DE L'ÊTRE

Née à Berne, de mère neuchâteloise et de père anglais, Isabelle Clemetson Marti est ce que l'on peut appeler une Romande de Berne « pure souche ». Après sa scolarité à l'École Cantonale de Langue Française (ECLF), sa maturité au Gymnase français de Bienne et ses études de médecine à l'Université de Berne, c'est dans cette ville qu'elle et son mari se sont établis et y ont fondé une famille. Si Isabelle Clemetson Marti ne parlait pas le suisse allemand alors qu'elle était à l'ECLF, elle a dû s'y mettre pour pratiquer son métier avec succès puisqu'aujourd'hui, elle le parle parfaitement. Isabelle Clemetson Marti est ophtalmologue en ville de Berne où elle a son cabinet.



Photo: © M. Marti

En me donnant rendez-vous au pied de la Zytglogge, vous m'avez promis de m'en expliquer la raison. Qu'avez-vous donc comme relation particulière avec ce symbole bernois mondialement connu ?

Mon beau-père a été le servent de la Zytglogge pendant près de quarante ans et s'occupait du mécanisme de l'horloge, tout en faisant office de guide pour les visites. Depuis son récent décès, c'est mon mari, aidé par d'autres passionnés, qui en a repris les clés et ils s'occupent depuis de ce monument et du mécanisme de cette horloge emblématique de la ville de Berne. Notre famille a donc une relation particulièrement forte avec la Zytglogge.

Pourquoi dites-vous que la ville de Berne est devenue moins bilingue au fil du temps ?

Berne est une ville très proche de la Suisse romande, dans un canton bilingue et dans laquelle on entend souvent parler le français. Autrefois, la ville de Berne comptait beaucoup plus de Romands qu'actuellement, car certains étaient contraints de résider dans le canton pour pouvoir travailler dans les institutions publiques. Alors qu'ils sont encore nombreux à travailler à Berne, ils n'ont plus l'obligation d'y habiter. De ce fait, le nombre de Romands y vivant a passablement diminué. Durant mon enfance, nous parlions français et anglais à la maison, mais pas l'allemand. J'ai toutefois pu apprendre l'allemand et le suisse-allemand en jouant dans notre quartier. Au moment du choix du lieu de mon université, je me suis dit que d'étudier en allemand serait un avantage supplémentaire, ce qui s'est avéré être le cas puisque cela me permet de travailler tant en français qu'en allemand.

Votre mari est bernois et vos enfants vont à l'école publique bernoise. Quelle est la langue que vous pratiquez en famille ?

Mon mari est Suisse allemand mais parle très bien le français d'autant qu'il a fait une partie de ces études universitaires en France.

Lorsque nous nous sommes connus, nous échangeons en français. Puis, au fil du temps, avec la pratique dans mon environnement professionnel, nous avons mélangé plus les deux langues. À la maison, les deux langues cohabitent donc et nos enfants s'expriment en Bärndütsch avec leur père et en français avec moi.

Dans le domaine médical dans lequel vous pratiquez, la connaissance des langues étrangères est-elle un avantage ?

Absolument. Il est très important que le patient se sente compris et puisse comprendre ce qui lui est communiqué. J'ai ainsi beaucoup de patients francophones, car la consultation peut se faire en français. Le fait de pouvoir s'exprimer dans leur langue maternelle leur permet de mieux exposer leur état et leur ressenti, ce qui est essentiel pour établir un rapport de confiance qui doit exister entre le patient et son médecin.

Après tout ce temps passé dans la Ville fédérale, vous sentez-vous toujours romande ou tout de même un peu bernoise ?

Je ne me sens... ni l'une ni l'autre, un peu comme si j'étais dans une sorte de no man's land. Ma sœur qui est ancrée professionnellement en terres genevoises, me dit toujours que je ne suis pas une vraie Romande, car, à ses dires, en Romandie, on fonctionne autrement (Rires). Et bien entendu, je ne suis pas non plus une vraie Bernoise, car je n'en ai pas la culture. En fait, je me sens véritablement une Romande de Berne !

Les coups de cœur d'Isabelle Clemetson Marti :

Le restaurant du Kirchenfeld (Le Quartierbeiz) et celui de la Steinhalle

Tous les musées du quartier du Kirchenfeld et celui du Centre Paul Klee

La piscine et patinoire Ka-We-De

Bien évidemment, les flots émeraude de l'Aar

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES